

Partager et varier ses stratégies d'apprentissage

Conrad van de WERVE

Avec les conseillers pédagogiques de l'enseignement fondamental catholique (Namur-Luxembourg)

De nombreuses écoles de l'enseignement fondamental catholique sont formées au programme Prof'Essor¹ et ont mis en place une dynamique collaborative forte au sein de leurs équipes. Les retours d'expériences montrent aussi que le dispositif apporte un indéniable plus dans l'élaboration des plans de pilotage ; certaines équipes ont même pu avancer avec une grande part d'autonomie. Localement, l'approche « inter-école » prend également forme. Illustration en province de Luxembourg.



on varie nos stratégies ». Sous l'œil attentif de **Godefroid CARTUYVELS**, Secrétaire général de la Fédération de l'enseignement fondamental catholique, et de **Yannic PIELTAIN**, le directeur diocésain, les participants évoquent le bénéfice de la méthode pour les élèves. Parmi ceux-ci, la fluidité dans l'échange d'informations relatives à un élève : les enseignants avancent dans la même direction et partagent une même vision pour l'apprentissage de l'enfant. Les visites pédagogiques verticales (maternel/primaire) permettant aussi d'identifier les incohérences, d'y remédier et d'imaginer des projets inter-cycles. Les enseignants expliquent, enfin, qu'en les voyant travailler ensemble, les élèves ont tendance à privilégier eux aussi la collégialité, à aller vers leurs copains, à pratiquer le tutorat ou tout simplement à s'entraider. ■

1. Lire aussi « Entrées Libres » n° 111, septembre 2016, pp 12-13

Mardi 20 novembre, plusieurs dizaines d'enseignants et directeurs convergent en ce début de soirée vers l'école Saint-Antoine de Marloie. Ils proviennent de 15 des 19 écoles du diocèse de Namur-Luxembourg investies dans le programme Prof'Essor. Après un accueil chaleureux, chacun est invité à déposer son humeur du jour, puis vient le moment pour les établissements de présenter, tour à tour, les objectifs fixés. Des échanges mêlés tantôt de fierté ou d'espoir s'en suivent et permettent de dégager une série d'idées-clés retranscrites dans la foulée sur un tableau blanc.

Des résultats

Signe que le travail collaboratif porte ses fruits, les participants partagent leurs expériences par groupes *inter-écoles*. « Une école s'est réparti des lectures et des tâches autour du tableau blanc afin d'aider un élève à progresser. » explique cet enseignant « Au fur et à mesure que l'objectif

est mieux ciblé, les actions sont réajustées pour que l'élève puisse vivre sereinement les moments de transition » reprend-t-il. D'autres instituteurs mettent l'accent sur la différenciation et sur le bienfait des échanges entre collègues, « *on partage les idées à mettre en place pour aider les élèves en difficulté et leur proposer des manières différentes d'apprendre* ». « Grâce aux visites pédagogiques » reprend un autre, « *on évite de tomber dans une routine et*

S'améliorer chaque jour un petit peu ensemble

Outre les rencontres inter-écoles, 3 outils font le succès du programme Prof'Essor :

- 1) Le tableau blanc sur lequel les enseignants peuvent déposer leurs préoccupations pédagogiques, leurs souhaits et les traduire en objectifs et actions.
- 2) Les visites pédagogiques durant lesquelles un enseignant va observer, dans la classe d'un collègue, une pratique particulière, un élève en difficulté, etc. Cette visite est suivie d'un feedback qui soulignera les points forts observés et suggèrera des points d'amélioration, ainsi que des pistes éventuelles.
- 3) Les partages pédagogiques permettent de formaliser des réflexions, des recherches et des nouvelles pratiques.